L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 72 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLEANS.

VENDREDI 16 MARS 1883.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 16 mars—Température — Temps nettement couvert et un peu plus frais avec des pluies locales, vents variables, soufflant au nord-est, pression barométrique plus haute.

Température du 16 mars 1883

Thermomètre de C. Durante, Opélousas.

	Fahrenheit	Centigrade
Moyenne du matin	55	13
Midi	66	19
3 P. M.	72	21
6 P. M.	67	19

Jeudi, 15 mars 1883, 3 p. m

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Atlanta	62	Louisville, Ky	54
Augusta, Geo	74	Memphis, Tenn	60
Galveston, Tex	70	Mobile, Ala	70
Cairo, Ill	46	Montgomery, Ala	68
Chattanooga, Tenn	59	Nashville, Tenn	52
Cincinnati, O	35	New Orleans, La	62
Davenport, Iowa	31	Omaha, Neb	35
Dubuque, Iowa	29	Pittsburgh, Pa	32
Galveston, Texas	63	Savannah, Geo	67
Helena	27	Shreveport, La	65
Keokuk, Iowa	34	St. Louis, Mo	36
Key West, Fla	80	St. Paul, Minn	25
La Crosse, Wis	28	Vicksburg, Miss	71
Leavenworth, Kas	39	Yankton, D. T	33

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux en plus basses).

Augusta	3.00	Louisville, Tenn	10.06
Cairo, Ill	34.06	New Orleans*	2.02
Cincinnati, O	16.01	Omaha, Neb	0.67
Davenport, I	4.00	Pittsburgh, Pa	5.05
Keokuk, Iowa	3.03	Shreveport, La	24.10
La Crosse, Wis	3.06	St. Louis, Mo	12.05
Leavenworth, K	3.02	St. Paul, Minn	zero
Louisville, Ky	9.00	Vicksburg, Miss	43.01
Memphis, Tenn	23.11	Yankton	3.06

*Au-dessous de niveau des hautes eaux de 1874.

M. HERMAN,
Private Signal Corps U. S. A.

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

John Daru à Mme veuve Catherine Haller Capriotis.
James H. Murphy à Mlle Estelle Franche.

Naissances.

Mme Edward Vincent, une fille, 2 nov. 1882.
... Angelo Saitrus, une fille, 13 mars.
... John Mercadal, un garçon, 13 déc. 1882.
... Joseph Meunier, une fille, 6 mars.
... F. Trawick, une fille, 13 mars.
... Giovanni Bruno, un garçon, 14 déc.
... Omer Hebiard, une fille, 1 mars.
... G. L. Duverney, un garçon, 24 sept. 1882.

Décès.

Andrew Skillmann, 10 ans, rue Huitième, entre St. Patrick et St. Denis.
Alice McGuigan, 3 ans, 423 Julia.
John Cannon, 13 mois, Fort entre Crape et Andry.
Henry McKnight, 8 ans, Jackson et Howard.
Gustave Rendère, 37 ans, 147 Royale.
Timothy O Kane, 17 ans, 97 St. Antoine.
Edward D. Brown, 38 ans, 42 South Roman.
Dr Montgomery Brown, 45 ans, Laurel et Prytania.
Mme Elizabeth F. Brannham, 27 ans, 108 Jackson.
Nellie Dean, 23 ans, 65 North Basin.

Voyageurs arrivés.

HOTEL ST-CHARLES.

J. Amos Jr, Oswego, N Y; F J Stone, Chattanooga, Tenn; George Ingham, Augusta, Geo; Miss Fox, 3 P Fox, on, New York; G S Little, Jr Porter, J H Porter, on, New York; G S Little, Rochester, N Y; A M Electric et famille, Louisville; W B M Brown, Thurman Talbot, Mile Talbot, O K Talbot, Boston; Gen Gibbs, N O and M R R, R J F Alger, Baltimore; F M Bradley et famille, Chicago; Edward W Nenny, R C Pelot, mari et famille, Tennessee; Miles Hollinshead et famille, Mme B J Dillon, St-Louis; comtesse de Lasbatz et enfants, M et Mme Geo W Smith, Paris, France; J J Dickson, Dresden, Tenn; F C Galveston; P M Osborhest, Wyoming, Penn; C Bricker, St Louis; J P Van Burgen, Conn; M J Mme Edward J Gay, Fannie J Butler, Louisiana; M Johnston, navire de guerre Tentic; A Bailey Dickens, H Mayo, G W Y Babbitt, W B Mayo, navire de guerre Vandalia; T J Miller, Cooper Mess, chemin de fer T & P.

CITY HOTEL.

G. G. Gill, J K Willet, Homer, Lne; J B Dakin, Michigan; Mlle E Supple, Woodville, Miss; J C Sabatie, Jackson, Tenn; W R Bennett, Good Springs, Miss; O M Dunn, Mobile, Ala; Mlle L Fischer, Richland; G E Ford, Baltimore; W A Walter, Chicago, Ill; Dr Dawson et fils, St-Paul, Minn; Chas Perkins, Mme et enfant, Minneapolis; M E Lasley et famille, Birmingham, Ala; F W Hamilton, Mobile, Ala; J W Washington et enfant, N O; N K Kerr, C H Hathaway et femme, C H Van Orden, New York; C M Ray, Washington, D C; J D Harvey, Miss; R Swift, Oscar Reid, St Louis, Mo; A J Snow, Abingdon, Va; E Basler, Vicksburg, G P Nelson, Lawrenceburg, Ky; J A Rogers, Lexington, Ky; F J Crenshaw, Alabama; Andrew Johnson, J Granewald, D T Brown, Will B Harlang, M Smith, Mississippi; A McKeyville, James Willington, Grand Rapides, Mich, Perry Mallen et femme, Los Angeles, Cal; A Fred Smith, Louisville, Ky; W W Wingfield, Wyndenbeck, Pa; Mme J A Stevens, Mlle M Westress, Mlle A Vestress, Iberville, La; D R Hallock, Meyersville, Ky; E R Scott, Chicago, Ill; Chas G Stevens, Cincinnati, O; W C Carey, Louisville, A L Sherley, Texas; W D McChesney, Texas; Hamilton, Louisiana; H. James Grant, Peoria, Ill; Jas S Cook et femme, St Paul, Minn; Ord T D Hanna, Detroit, Mich; F P Plish et femme, F W Newton et enfant, Indianapolis, Ind; T Crichton, Minden, Lou; H L Gill, Lne.

Cour du recorder Davey.

John Canon, convaincu d'ivresse, de bris de paix et de langage obscène, a été condamné à $25 d'amende ou trente jours de geôle de police.

Mme Canon, convaincue d'ivresse et de langage obscène, a été condamnée à $10 d'amende ou vingt jours de détention à la même geôle.

John Kane et Geo. Hunter, accusés du meurtre de John Labey, ont été envoyés à la cour criminelle de district. Ils ont été incarcérés en attendant le jugement. Les dépositions entendues sont les mêmes que celles que nous avons publiées, lors de l'enquête.

John Lewis ou Ah Tong et Sing Kong étaient accusés de vol; le premier a été envoyé à la cour criminelle de district; le second a été acquitté.

Cour du recorder Davey.

Joshua Schrieber, accusé d'attaque à main armée, a été requis de donner un cautionnement de $250 en attendant l'interrogatoire.

Henri Schrieber, qui on croit atteint d'aliénation mentale, a été envoyé à la police en attendant que le médecin de la ville se prononce sur son état.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

Mme Clotilde Laberie à Pierre Lanaux, un terrain et bâtisses dans l'île comprise entre les rues Esplanade, Johnson, Galvez et Kerlerec, ayant 60 pieds de face à la rue Esplanade sur 193 pieds de profondeur: 2° Mme Laberie à Mme Bourgeric entre les mêmes rues que le premier, ayant 60 pieds de face à la même rue sur 193 pieds de profondeur.....$9,000

Mathilde C. Ball et ch à A. G. Nicolopulo, un terrain et bâtisses dans l'île comprise entre les rues Tonti, Lafayette et Cortez, ayant 277 pieds de face à la rue du Canal sur 319 pieds de profondeur.....$16,000

Dominique Dubos à Mme Alice Lewis, un terrain et bâtisses dans l'île comprise entre les rues Pitt, Lesseps, Lizardi et Troisième, ayant 30 pieds de face à la rue Pins sur 120 pieds de profondeur...$65

Martin Hoey à Chas W. Hanger, un terrain et bâtisses dans l'île comprise entre les rues Crape, Espagne, Bourgogne et Grande-Hermitage, ayant 30 pieds de face à la rue Espagne sur 60 pieds de profondeur.....$500

Jules Lanoy à Paul Lanoy, un terrain et bâtisses dans l'île comprise entre les rues Espagne, Dauphine, Mandeville et Bourgogne, ayant 30 pieds de face à la rue Bourgogne sur 127 pieds de profondeur.....$600

Mme Daniel Lanoan et Eugène Kleinhart à Peter Tudary, un terrain et bâtisses dans l'île comprise entre les rues Claiborne, Derbigny, Lakarpe et Lapeyrouse, ayant 31 pieds de face à la rue Claiborne sur 100 pieds de profondeur.....$1380

Nicholas Yochum à Bartholomaine Blaise, deux terrains et bâtisses dans l'île comprise entre les rues Washington, Quatrième, Dryades et St-Denis, ayant ensemble 33 pieds de face à la rue Dryades sur 107 pieds de profondeur.$3,500

Vincent Miceli à John Jacquet, un terrain et bâtisses dans l'île comprise entre les rues Douane, White, Banville et Spain, ayant 30 pieds de face à la rue Douane sur 134 pieds de profondeur.....$2900

Octave Montegrat à Charles Williams Rice, un terrain et bâtisses dans l'île comprise entre les rues Dauphine, Mandeville, Royale et Marigny, ayant 26 pieds de face à la rue Dauphine sur 127 pieds de profondeur.....$700

Succession Joseph Cook à Michael Irvin, quatre terrains et bâtisses dans l'île comprise entre les rues Magazine, Delachaise et Jonathan Roy, ayant 26 pieds de face chacun sur 120 pieds de profondeur.....$6600

Succession Joseph Cohn à Bernard Alfred Kernan, un terrain et bâtisses dans l'île comprise entre les rues Dauphine, Tonti, Laurel et Constance, ayant 26 pieds de face à la rue Deuxième sur 111 pieds de profondeur.....$1209

La même succession à Jonas Gruber, un terrain et bâtisses dans l'île comprise entre les rues Ste Marie, Religieuses, Roman et Félicité, ayant 27 pieds de face à la rue Ste Marie sur 127 pieds de profondeur.....$975

LA MORT DE WM M. FRENCH.

ÉTIQUES D'HIER SOIR.

SUITE ET FIN DES TÉMOIGNAGES.

Le Dr Archinard, sous-coroner, a terminé hier soir, l'enquête des faits qui se rattachent à la mort de Wm. M. French.

Voici les dépositions:

Sarah Tremblès—Je demeure au No 383 de la rue des Magasins.

Mardi dernier [il y a de cela une semaine], j'étais en face des bureaux de M. McMahon. Il était huit heures et demie du soir. J'ai vu M. McMahon pousser M. French, ouvrir la porte et donner des coups de pied au défunt. Celui-ci est revenu et a demandé à M. McMahon quand il a fait lui donner son argent, ou quelque chose semblable; M. McMahon a ouvert de nouveau la porte et a donné des coups de pied à M. French qui a crié, puis à l'estomac.

French s'est écrié: "Pauvre de moi! Vous m'avez donné tant de coups de pied et je n'ai personne qui me mènera à la maison!" M. McMahon s'est levé d'un sofa et il était assis, s'est approché de French, lui a frappé sur l'épaule et lui a dit:

"Vous ne savez pas que vous m'avez mis en colère", puis il s'est assis près de French et lui a dit quelque chose que je n'ai pas entendu. M. McMahon a, par trois fois, donné des coups de pied à French—la première fois au coude, la deuxième au côté, la troisième à l'estomac. Mme Canaria était à côté de moi dans le moment.

Mme Marie Canaria—Je demeure au No 391 de la rue Magasins.

Je n'ai jamais entendu prononcer le nom de M. French, que je ne connais pas. Je connais M. McMahon. Je ne l'ai pas vu se quereller avec personne. Je ne sais rien de ce qui s'est passé entre lui et M. French.

Marie Randolph—Je demeure au No 383 de la rue des Magasins.

Je connaissais M. French. Je connais M. McMahon; il demeure en face de chez moi.

Le 6 du courant, lorsque je suis arrivée chez moi, ma nièce, Sarah Tremblès, était à la porte. Maintenant parler à haute voix chez M. McMahon, je me suis informé de la cause; ma nièce m'répondu que s'était M. McMahon et M. French qui se querellaient.

Au même instant, M. McMahon s'est levé, a poussé M. French et lui a donné des coups de pied; M. French n'est assis sur le seuil de la porte c'est plaint et a pleuré; il a dit: "Pauvre de moi, je suis blessé et je n'ai personne qui m'amènera chez moi!" M. McMahon est venu lui frapper sur l'épaule et lui a dit: "Vous ne savez pas que vous m'avez mis en colère." Ma mère m'avait appelée je suis rentrée. Le lendemain, j'ai su que M. French était mort.

Dorcas Reed.—Je demeure au No 383 de la rue des Magasins.

Je corobore le témoignage de Sarah Tremblès, mais je n'ai vu M. McMahon donner que deux coups de pied à M. French.

Le juri a déclaré que la mort a été causée par une hémorrhagie abdominale, résultant des coups de pied; que les coups ont été portés par Thomas McMahon.

Le Louisiana Sugar Exchange.—Les membres du "Louisiana Sugar Exchange" (Bourse au sucre de la Louisiane) se sont assemblés, hier soir, à huit heures, au No 24 de la rue Baronne.

Après que M. D. D. Colcock eût appelé le meeting à l'ordre, M. Duncan F. Kenner, répondant aux vœux des membres, a pris le fauteuil. Il a annoncé que M. J. S. Barton, sous-secrétaire, lirait la liste des noms des membres qui ont pris des actions. Cette liste comprend 256 actions réparties entre une centaine de négociants de la Nile-Orléans.

Il a été résolu que chaque actionnaire aurait droit de voter autant de fois qu'il a d'actions.

Une longue discussion a eu lieu sur l'opportunité de soumettre à l'ensemble la proposition de la Bourse aux produits relativement à la consolidation de toutes les Bourses en une seule.

Sur la motion de M. Pierre Lanaux, il a été décidé de ne plus discuter la question avant la formation du bureau des directeurs.

On a ensuite procédé au vote par scrutin. Le président a chargé MM. Bradish Johnsone M. C. Keever et J. B. Meyers de compter les bulletins.

A dix heures et quart, après le vote, l'assemblée s'est ajournée a vendredi—aujourd'hui—à deux heures de l'après-midi et la boîte aux bulletins a été scellée.

L'Association sanitaire auxiliaire a siégé, hier soir, sous la présidence du révérend B. M. Palmer.

MM. Edward Fenner, W. B. Schmidt, Hy Ginder, Joseph Bowling, Geo Horter, Jules Aldigé, T. J. Woodward, le Rév. I. K. Guthrie, le professeur E. H. Jesse, Joseph Kohn, les Drs S. E. Chaille, G Devron et W. H. Watkins étaient présents.

Le Dr Watkins, officier de santé a présenté un rapport dans lequel il annonce qu'il a vacciné, gratuitement, 558 personnes dont 60 blanches, 408 de couleur, 272 du sexe masculin et 286 du sexe féminin.

M. Fenner a présenté une résolution qui déclare que le comité de conférence, et le comité du "New-Orleans Medical and Surgical Association" considéreront la question de la petite vérole en vue d'empêcher la propagation du fléau.

Le comité s'est ensuite ajourné à jeudi prochain.

M. Fenner, dans une longue allocution, a appelé l'attention du comité sur la cinquième réunion annuelle du "Sanitary Council" de la Vallée du Mississippi, laquelle aura lieu le 3 avril prochain, à Jackson, Mississippi. Il a exprimé l'espoir que l'association y sera représentée. La suggestion a été adoptée et le Dr G. Devron, MM. Edw. Fenner et W. B. Schmidt ont été nommés délégués.

Escadrille des Etats-Unis dans notre port.—Hier, sont arrivés, dans notre port, trois navires à vapeur de la marine des Etats-Unis, appartenant à l'escadre de l'Atlantique: le *Vandalia*, steamer à hélice de 2200 tonneaux, portant 8 canons, capt. Frank Wallace; l'*Alliance*, steamer en bois et à hélice, de 615 tonneaux, portant 6 canons, commandant, Allen Reed; et le *Kearsage*, de 695 tonneaux, portant 7 canons, commandant, W. R. Bridgman.

Ils avaient été précédés, la veille, le du *Tennessee*, navire central de l'escadre du nord de l'Atlantique, le plus grand navire de la marine américaine, d'une puissance de 2,500 chevaux, de 2,940 tonneaux; longueur, 375 pieds. Il a à bord le contre amiral George H. Cooper, commandant de l'escadre; capitaine, E. F. Bradford; 2° Du *Fenis*, navire en bois, de 3me rang, de 900 tonneaux et de 245 pieds de long, commandant Frank Wilde.

Une cinq navires sont à l'ancre, au milieu du fleuve, en face de la ville.

Paragraphes.—Hier matin, à deux heures, un incendie a éclaté dans une maison haute en bois, sise rue Gusquet, entre l'Allemande et Génois, et appartenant à Mme J. A. Moss, qui l'habitait. Le bâtisse et les meubles ont été détruits. Le driver de la pompe No 14, en se rendant sur le théâtre de l'incendie, a renversé la pompe No 21 au coin des rues Canal et Johnson; afin d'éviter une collision, il s'est dirigé vers le ruisseau; l'engine s'est heurtée au réverbère qu'il a renversé.

—Un affidavit a été fait, hier, devant le recorder Davey, contre Thomas McCue, que la police accuse d'avoir volé trente pieds de corde sur le steamer "Dacota," amarré au pied de la rue Décatur.

—Hier soir, à onze heures et quart, tandis que le "car" No 8 du chemin de fer de la rue Claiborne traversait le pont du vieux bassin, on entendit quelqu'un qui appelait au secours. M. Gustave Micton et le "driver" descendirent du véhicule, et découvrirent un homme cramponné de ses compagnons aux parois de la bauge. Ils se précipitèrent à son secours et le retirèrent de l'eau. L'homme était ivre.

—James Lowe, c., et Wm. Green, c., se sont battus à l'encaisseur Perrière et Joseph; Lowe s'est armé d'un pieu et en a frappé Green plusieurs fois sur la tête et sur le bras gauche. Les contusions sont graves. Green a été transporté chez lui où il a reçu les soins d'un médecin. Lowe a disparu.

—Un cheval s'est précipité dans le fleuve, au pied de la rue Bartholomy. Plusieurs gamins qui étaient en coquit ont réussi à le ramener au rivage.

—Dumont C. Ross, inventeur de profession, ayant, il y a quelque temps, de Floride, brûlé un tableau du nom de Ramer, le fameux inventeur du même nom, Theobald Ramer, un des plus renommés des Etats Unis, n'a pas voulu laisser un réputation sous le coup de cette défaite. Ayant appris que Ross était à la Nouvelle-Orléans, il y est arrivé, il y a quelques jours. Son nom, en qualité de Français, lui eut permis de trouver ici de nombreux garants. C'est le capitaine Sombrois qui s'est chargé de le représenter. Un défi a été porté à Ross qui a accepté. L'enjeu est de $5500. Le lutte doit avoir lieu, probablement, au théâtre St-Charles.

—Un incendie occasionné par une moustiquaire qui s'est enflammée a éclaté hier matin, à 9 1/2 heures, chez M. S. D. Hale, No 287 de la rue Gravier. Le lit et la literie ont été endommagés. Les dégâts sont de quarante-cinq piastres. Une petite fille de M. Hale, qui dormait dans le moment, a eu le dos et les mains brûlés.

L'Exposition de Coton de 1884.—MM. C. A. Butler, Adam Thompson, Purves Trimbell et Isidore Newman Jr, membres du sous-comité des différentes Bourses, se sont réunis, hier soir, dans les salons du maire.

Après discussion il a été décidé qu'en vue de la prochaine exposition de coton, et du désir qu'elle ait lieu à la Nouvelle-Orléans en 1884, et afin de faciliter les souscriptions celles-ci seront fixées à $100, dont dix pour cent du montant payable en reçevant l'action, dix pour cent payable avant l'ouverture de l'exposition mais pas avant le 1er octobre 1884 et la balance du montant payable à la clôture.

Il a été convenu, dans le cas où l'exposition serait un succès, que le montant actuel payé serait remboursé.

Le président, M. Butler, a été autorisé à correspondre avec les membres du bureau des directeurs de la Bourse au coton et à les prier de fixer un jour afin que le comité puisse avoir une conférence avec eux pour discuter la possibilité de tenir l'exposition à la Nile-Orléans.

En attendant une réponse de la Bourse, le président a été prié de s'assurer, près du "Clearing House," des banques et des compagnies d'assurances quel montant de souscriptions on en pourrait obtenir.

Le comité s'est ajourné.

Mort subite.—Hier soir, à sept heures et demie, Catherine Uina, c, demeurant au No 307 1/2 de la rue Première est sortie de chez elle avec Odelia Round, c; arrivée à l'encaisseur Jackson et Baronne, se sentant indisposée elle s'est assise sur le bord du ruisseau; quelques minutes plus tard elle s'est affaissée. Son amie s'est alors aperçue qu'elle était morte. Le coroner a été informé du décès.

M. Dumontpallier, médecin des hôpitaux, de Paris, est l'inventeur d'un appareil en caoutchouc, consistant communément en deux tubes, dans lesquels on fait passer un courant d'eau fraîche. L'appareil peut se régler de telle sorte qu'on opère avec plus ou moins d'énergie et de rapidité la réfrigération d'un malade couché entre les deux matelas. C'est un bain froid, méthodique, scientifiquement appliqué, sans transport du malade, sans sa sortie du lit, sans qu'il soit nécessaire de le mouiller et de le sécher. On voit quels services cet appareil a rendre ce système dans les cas, surtout fréquemment mortels, où la addiéation réfrigérante est une ressource suprême à laquelle on ne fait presque jamais appel en vain.

M. Dumontpallier, en terminant l'exposé des phénomènes thermiques dont ses expériences l'ont rendu témoin, a dit: "L'Académie des Sciences, que la médication réfrigérante a besoin d'être étudiée scientifiquement, par exemple à l'aide d'un appareil de précision tel que celui dont il s'agit. Il est convaincu que, tant que cette étude n'aura pas été faite, on ne sera, d'une manière certaine, ni ce qu'il faut craindre, ni tout ce qu'on peut espérer de l'emploi de la réfrigération en thérapeutique.

La "Gazette de l'Allemagne du Nord et le Journal central de l'industrie métallurgique allemande", après avoir fait ressortir l'importance extraordinaire des exportations allemandes,—toujours en progrès depuis quelques années,—constatent que le continents européen et américain, l'Allemagne, grâce au bon marché de ses produits, fait une concurrence de plus en plus fructueuse à l'Angleterre et à la France dans toutes les branches des industries principales: métaux, fers, aciers, bronzes, acieries, aperteria, machines, construction de navires, charbons, etc.

Un capitaine de l'armée danoise a inventé une espèce de bouclier destiné à protéger les fantassins contre les balles. Ce bouclier est fait en tôle d'acier et percé d'une ouverture par où l'on peut faire passer le fusil et tirer. Ce bouclier pèse 7 livres. Soumise à une série d'expériences, il a été démontré que cette arme défensive était à l'épreuve des balles.

Un bourreau condulant au gibet un pauvre diable, lui dit: "Ecoutez, je fais de mon mieux; mais je dois pourtant vous prévenir que je n'ai jamais pendu. —Ma foi, répondit le patient, vous avouerai également que je n'ai jamais été pendu non plus; mais, que voulez-vous! nous y mettrons chacun du nôtre. Il faut espérer que nous nous en tirerons."

Une découverte géographique de la plus haute importance a été faite récemment par un Russe, M. Lasarev. Il ne s'agit de rien moins que d'une route directe et parfaitement praticable, allant de la Caspienne jusque dans l'intérieur de l'Afghanistan (Kouseane). Sur une étendue de 498 verstes, l'explorateur a traversé un pays plat, ou légèrement ondulé, dont le sol est formé, en général, d'un mélange de sable et de terre. Cette partie de l'Afghanistan, habitée par une race bien plus pacifique que celles des régions septentrionales, offre, outre une grande importance stratégique, de ressources commerciales très considérables.

Et, cependant, tandis que la presse et l'opinion publique en Angleterre se sont émues de cette nouvelle découverte, elle a passé—sauf les mentions faites par New-York et le journal de Saint-Pétersbourg—complètement inaperçue ici. La Société de géographie même n'en fait point mention dans ses publications.

M. de Giers, le grand chancelier de Russie, a expédié aux représentants diplomatiques de la Russie, des lettres dans lesquelles il annonce que le czar recevra avec plaisir les souverains ou leurs ambassadeurs, à l'occasion de la cérémonie du sacre.

Tous les Etats d'Europe enverront des représentants; toutefois le roi de Grèce doit se rendre en personne à Pétersbourg, ainsi que le prince Alexandre de Bulgarie et le prince de Montenegro.

C'est le général Pittié qui sera chargé de représenter le président de la République aux fêtes du couronnement.

Il paraît que Bescherelle, l'auteur du grand dictionnaire qui porte son nom, est mort dans une situation voisine de la misère, et que sa veuve n'a pas même pu lui acheter une concession à perpétuité dans un cimetière.

On sait que dans les "maisons de force" d'Angleterre, où l'on renferme les vagabonds et les mendiants, se trouvent des "tredesmills" ou moulins de discipline. Ce sont de grands cylindres creux, dans lesquels on introduit ceux des prisonniers qui ont commis quelque méfait, et où ils sont obligés de jouer, sans aucun résultat utile, le rôle d'un écureuil.

Dernièrement, un juge, lord Platt, se sentit pris du désir de voir de près une prison de force de la métropole.

N'ayant jamais vu fonctionner ces fameux moulins, lesquels il avait envoyé, cependant, tant de victimes, lord Platt voulut, dans un but philanthropique, se donner une idée de supplice. Il monta sur le moulin et pria le gardien de mettre la machine en mouvement. On sait que le condamné est obligé de gravir les échelons d'une roue qui tourne. Immobilité n'est pas possible. Chaque fois qu'un degré se présente, il faut le gravir; ce supplice est d'autant plus raffiné, que le condamné ne monte ni ne descend, et qu'il reste toujours suspendu à la même hauteur.

Au bout d'une minute de ce travail fatigant lord Platt prit un gardien d'arrêter. "Essayez-moi, monsieur, lui dit le gardien, mais vous ne pouvez pas descendre. Le moulin va se mettre en dans vingt minutes; j'ai monté la machine pour le plus court espace de temps possible."

Vous vous figurez la grimace que faisait le baron Platt sur le moulin maudit! Il sentit à grosses gouttes de sueur avec rage contre le gardien. Durant vingt minutes, il resta cloué à la même place, levant tantôt la jambe gauche, tantôt la jambe droite; l'infernale machine ne décrochait pas lui! deux fois par seconde, et l'on doit imaginer que cette gymnastique effrénée dut rudement peiner le malheureux juge.

M. X..... a mourut son fils, avec la plus grande douceur et l'air le plus soucieux:

—Voyons, mon enfant, habitue-toi à être poli avec les portiers, avec les domestiques, avec les cochers. Peut-être quelqu'une cela te fâtera par l'être avec tout le monde..... même avec tes parents.

L'agence Havas a transmis, au "Journal du Hâvre," la dépêche suivante:

"Le cabinet Ferry va se compléter par la nomination de quelques sous secrétaires d'Etat."

Un mot de moribond; mais celui-là restera éternellement jeune et vivant.....

Henri Mürger.

C'était pendant sa dernière maladie; on lui demandait comment il se trouvait:

—Ah!..... répondit-il, le cœur faible, qu'une mouche pourrait cause danger m'envoyer ses témoins!

DEPECHES Télégraphique

Transmises à l'ABEILLE.

FRANCE.

Les Anarchistes.

Paris, 15 mars. — Le gouvernement poursuivra l'organe anarchiste *Le Citoyen*. Quinze anarchistes se sont rendus aux bureaux de l'*Intransigeant* et ont voulu contraindre M. Henri Rochefort à insérer dans son journal une note déclarant définitivement le rapport publié vendredi dernier sur l'émeute. Depuis cette tentative la police veille sur ces bureaux quoique M. Rochefort en ait refusé les services quand ils lui ont été offerts.

On a trouvé des matières explosibles chez un individu nommé Fauget qui a été arrêté. On pense obtenir de lui des révélations d'une importance beaucoup plus sérieuse que tout ce qui pourrait venir de Louise Michel. Après qu'ils auront purgé leurs condamnations, tous les étrangers convaincus de complicité dans les émeutes, seront expulsés. Le plupart sont des Allemands.

—Quatre anarchistes, dont deux membres de la presse, ont été condamnés à deux ans d'emprisonnement et à 300 francs d'amende pour discours séditieux.

Poursuites contre un député.

Paris, 15 mars—On annonce à la Chambre des Députés une motion à l'effet d'en obtenir qu'elle autorise des poursuites contre l'un de ses membres, M. Savary, directeur de la banque de Rhône et Loire, accusé de détournement de fonds. M. Savary prévient, lui-même, la nécessité de discuter cette motion en donnant sa démission de député.

L'assemblée du Champ-de-Mars.

Paris, 15—Le Cabinet a décidé que si les socialistes qui projettent de s'assembler dimanche prochain au Champ-de-Mars, refusent de se disperser, il leur sera fait trois sommations. S'ils ne se rendent pas à ces sommations on procédera aux arrestations.

Démonstration.

Londres, 15 mars—L'Association de la Presse prétend s'appuyer sur une excellente autorité pour dire que James Mallet, l'un des prévenus dans l'affaire de conspiration de meurtre, a fourni des renseignements impliquant Patrick Egan et plusieurs autres dans les crimes de Dublin.

Ces renseignements seraient suffisants, paraît-il, pour justifier l'arrestation d'Egan à son retour d'Amérique.

L'agitation irlandaise.

Londres, 15 mars—Les Parnellites sont satisfaits du langage et du cœur de leur M. Gladstone dans son discours sur le Land Act. Ils pensent que ce discours doit activer les contributions au fonds de la Ligue Agraire.

Les raisons qu'a données Egan pour justifier son départ sont considérées les comme insuffisantes. On pense généralement qu'il est parti parce que Mallect s'est décidé à faire des révélations.

Le pape américain.

Berlin, 15—Le décret contre l'importation du pape américain prendra force au mois après sa promulgation.

La détresse en Irlande.

Dublin, 15 mars—Le clergé catholique du diocèse de Swineford a passé des résolutions qui accusent le gouvernement de ne pas prendre les mesures utiles pour soulager les misères du peuple.

Obsèques du prince Gortchakoff.

Baden-Baden, 15 mars—Les funérailles du prince Gortchakoff ont eu lieu hier. Le service a été célébré à la Chapelle Russe.

Le médecin qui a soigné le prince, dit qu'il y a des raisons suffisantes pour soupçonner qu'il a été empoisonné. Les dispositions de la maîtresse et du domestique du prince confirment ces soupçons. Dans son testament fait sur son lit de mort le prince requiert les autorités de ne point tenir d'enquête tendant à découvrir s'il a été empoisonné.

ESPAGNE.

Le maréchal Serrano.

Madrid, 15 mars—La gauche dynastique a nommé un comité chargé de la direction du parti, dont le maréchal Serrano désire ne plus être le chef.

Démission refusée.

Londres, 15—Une dépêche de Berlin au Post dit: L'empereur a refusé d'accepter la démission de l'amiral Von Stosch, chef du ministère de la marine.

HOLLANDE.

Emprunt.

La Haye, 15—La Chambre a autorisé le gouvernement à négocier un emprunt de 60 millions de florins.

Démission du cabinet bulgare.

Sofia, 15—Le cabinet bulgare a donné sa démission. Le général Sobolieff est chargé de la formation d'un nouveau ministère.

Suicide.

St-Louis, 15—H. W. Crocker, voleur de chevaux, s'est suicidé, il y a un jour ou deux, dans la geôle de Graeburg, Texas. Dans un accès de gaîté qu'il a laissé le décès dans ses mains, il a dit: "Je ne suis pas le premier, ni le dernier, au Texas, trois hommes et une femme, et il exprima le regret de n'en avoir pas tué deux de plus qu'il n'avait tué. Il ajoute que, n'ayant ni argent ni amis, il préfère la mort à la vie entre les murs d'une prison.

La dette du Tennessee.

Nashville, 15 mars—Le Bill liquidant la dette de l'Etat à cinquante pour cent, avec un intérêt de 3 0/0, qui avait été adopté par la Chambre, a été rejeté aujourd'hui au Sénat. Il n'attend plus que la signature du gouverneur.

Encore la dynamite.

Jagsenrg, Russie, 15—Hier on a essayé de faire sauter la Banque juive au moyen de la dynamite.

Accidents.

New-York, 15—Aujourd'hui pendant qu'un blondin un monsieur de fer sur le pont de Brooklyn, le pain s'est rompu et le fer est tombé sur Jacob Miller et William Marden.

Miller a été tué instantanément. Le nez de Marden a été enlevé et il a reçu d'autres blessures.

WASHINGTON.

Le nouveau Trésorier.

Washington, 15 mars—M. W. W. Wyman, assistant-trésorier, a été nommé aujourd'hui trésorier des Etats-Unis, en remplacement de M. Gilfillan, démissionnaire. Il entrera en fonctions le 1er avril.

Agriculture—Coton.

Washington, 15 mars—Les retours du Département de l'Agriculture, relatifs aux cotons envoyés sur le marché par les planteurs donnent un total de 5,900,000 balles de coton le 1er mars. Ce chiffre représente environ 86 1/2 pour cent de la récolte, d'après le dernier retour de production. Les proportions sont comme suit pour les Etats: Caroline du Nord et Texas 93 0/0; Caroline du Sud 85; Georgie et Tennessee 86; Arkansas 87; Louisiane 88; Mississippi 89; Floride 93.

Réclamations Franco-Américaines.

Washington, 15.—La commission des réclamations Franco Américaines a fait les allocations suivantes: Aline Boulin, contre les Etats-Unis, $500 avec intérêt à 5 o/o depuis le 1er janvier 1865; à Pierre Malle contre les Etats Unis $300, avec intérêt à 5 o/o depuis le 1er avril 1864. La réclamation d'Etienne Derbec contre les Etats-Unis est rejetée.

Nouvelles fluviales.

Yazoo City, Miss., 15 mars—Nous apprenons de bonne source que, samedi matin, à Sharkley, rivière Tallahatchie, l'eau était encore à six pieds de la plus haute élévation de 1862, mais une crue soudaine s'est produite, et dimanche matin la rivière avait monté de 37 pouces. Hier elle n'était qu'à dix pouces de la marque de 1862 et elle montait de deux pouces par jour.

Cette région est submergée. Les marais des rivières Tallahatchie et Yazoo étant relativement à sec, ils peuvent absorber un fort volume d'eau, et par conséquent les habitations riveraines du Yazoo peuvent ne pas souffrir de cet état de choses; néanmoins les inquiétudes ont remplacé au sentiment de sécurité qui avait régné jusque-là.

Helena, Ark., 15.—Ce matin la marque est de 43 pieds; mais le beau temps a duré pendant les dernières 24 heures. On rapporte qu'un nègre s'est noyé, hier soir, sur l'habitation de Bob Neah, en face de cette ville.

Vicksburg, Miss., 15 mars—La rivière a trois pieds un pouce; crue d'un pouce.

—Une querelle s'est élevée à Grand Lake, Arkansas, entre MM. Weiss frères et A. Myer relativement à du fret. Pendant la rixe, un pistolet que portait M. Myer, est parti accidentellement et a blessé sérieusement M. Louis Weiss à la jambe.

—M. O. T. Bugg, commissaire de l'Exposition du Sud à Louisville, est arrivé ici aujourd'hui et a rendu visite à plusieurs personne haut placées au sujet de cette même Exposition. Il en a reçu les plus grandes d'une nature cordiale.

Il déclare que le président Morehead, président du "Cotton Planters' Association" fera tous ses efforts pour que l'assemblée annuelle de cette Association ait lieu à Louisville à l'époque de cette Exposition.

Une bonne épitaphe:

"Ici, repose ***, ancien contrôleur de la Compagnie générale des Omnibus, mort dans l'exercice de ses fonctions. *Pas de correspondance à l'impériale!* furent ses dernières paroles."

Ecole Française Gratuite.

Le Conseil de direction de l'UNION FRANÇAISE a résolu de fonder, dans une des salles de la Société, une école primaire du soir pour l'enseignement de la langue française.

Cette école sera gratuite. Pour y être admis, les enfants devront avoir au moins sept ans et être fils de Français ou de descendants de Français.

Le nombre des élèves, au début, est limité à cinquante. On n'admettra que les garçons. Une classe pour les filles sera organisée plus tard, si les circonstances le permettent.

L'école sera ouverte de 5 à 7 heures du soir, tous les jours de la semaine, le samedi excepté.

Les tourutures d'écolier seront à la charge des parents. Cependant, en cas d'indigence reconnue par l'administration, la Société y pourvoira.

Les parents qui ne seront pas membres de l'UNION, seront tenus de le devenir, en versant à la caisse de secours de la Société au moins cinquante sous par mois. Les indigents seront exempts de cette obligation.

Les demandes d'admission à l'école seront reçues jusqu